

Herfray, C., 1988, *La vieillesse une interprétation psychanalytique*, Editions Epi-Desclée de Brouwer, Paris.

Jean Carette

Volume 13, numéro 2, novembre 1988

De l'adolescence aux adolescents

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031481ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031481ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Carette, J. (1988). Compte rendu de [Herfray, C., 1988, *La vieillesse une interprétation psychanalytique*, Editions Epi-Desclée de Brouwer, Paris.] *Santé mentale au Québec*, 13(2), 185–185. <https://doi.org/10.7202/031481ar>

Herfray, C., 1988,

La vieillesse une interprétation psychanalytique

Editions Epi-Desclée de Brouwer,
Paris.

Les livres sont désormais et de plus en plus des objets de consommation. Aussitôt publiés, ils disparaissent huit jours plus tard des vitrines des librairies, celles-ci devant faire place nette pour de nouveaux produits de l'édition. Un court moment promu, le travail des auteurs retourne dans l'ombre d'où il a surgi.

Ce tourbillon, s'il a l'avantage de vite soustraire à nos regards la médiocrité de la majorité des titres proposés à notre convoitise, offre le grave inconvénient de laisser échapper à notre attention certains ouvrages dont la qualité devrait assurer la durée.

Depuis dix ans, nous attendions une exception en gérontologie. Elle est trop discrètement venue grâce aux éditions de l'Epi-Desclée de Brouwer qui viennent de faire paraître l'excellent ouvrage de Charlotte Herfray, titré avec simplicité *La vieillesse, une interprétation psychanalytique*.

L'auteure, maître de conférence à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg, tente - et c'est, à ma connaissance, la toute première fois en langue française - de nous enrichir d'un éclairage psychanalytique de la vieillesse. Nous disposions jusqu'ici d'une foule d'ouvrages ou d'articles autour des thèmes relevant de la psychologie du vieillissement. Avec Charlotte Herfray, nous puisons pour la première fois dans l'œuvre et la pensée de Freud et de Lacan pour comprendre les transformations profondes de la personnalité aux dernières étapes de la vie, de la maturité et la retraite jusqu'à la mort. Charlotte Herfray nous

livre ici, avec autant de clarté que de sensibilité, les résultats de sa réflexion et de sa fréquentation assidue des âgés. J'ai lu et relu ce livre avec gourmandise, au point d'en détraquer la fragile reliure.

La vieillesse n'est pas une maladie, mais une période de la vie qui comporte des cycles jalonnés de crises spécifiques. Cycles et crises se répondent et se nourrissent mutuellement, en fonction de la structure de chaque personnalité et des effets de la conjoncture. Charlotte Herfray fait parler la vieillesse : crise narcissique, retour des conflits oedipiens et de l'angoisse de castration, nouvelles formes du désir, changements de mémoire, transformations de l'image de soi, risques d'aliénation, enjeux de la confrontation avec la mort à soi-même et aux autres.

Ce qui reste de plus frappant après la relecture du magnifique livre de Charlotte Herfray, c'est sans aucun doute la subtile conjugaison du réalisme de l'analyse et de l'optimisme nécessaire devant l'inéluctabilité du déclin : « Mais quand nous nous sauvons de la ville parce qu'elle est condamnée, nous ne devons pas regarder derrière nous. La femme de Lot a été changée en statue de sel pour s'être retournée. Il fallait être sans égard (ohne rucksicht, c'est-à-dire sans regard en arrière) pour ce qui était derrière elle et qui devait être laissé, afin qu'elle pût être sauvée et qu'elle pût, elle, continuer à être témoin de vie. »

Si vous ne deviez acquérir, ou même lire qu'un seul livre, en ce temps de consommation effrénée de signes et de messages, choisissez celui de Charlotte Herfray, car c'est, enfin, un livre de vie.

Jean Carette, Ph. D.